

L'AMM, la musique au c(h)œur

Depuis 1975, l'Association musicale de la Mérantaise enseigne la musique aux Magnycois. Agathe Blondel, professeur de violon et d'alto depuis 1989, et directrice de l'école de musique depuis 2008, revient sur quarante années d'aventure musicale.



La musique commence tout juste à se démocratiser

L'association est née en septembre 1975 de la volonté de certains habitants de permettre au plus grand nombre d'accéder à la musique. Parmi eux, on retrouve des bénévoles mélomanes, comme la Magnycoise Magdeleine Gonzales, très attachée à la culture musicale. À l'époque, l'apprentissage musical commençait tout juste à se démocratiser et rien n'était prévu pour l'accueillir sur Magny-les-Hameaux.

Un cours d'eau, pour relier

Au départ, trois communes se réunissent : Magny-les-Hameaux, Chateaufort et Voisins-le-Bretonneux. Elles se regroupent autour d'une association, qu'elles baptisent Association musicale de la Mérantaise (AMM), du nom du cours d'eau qui les reliait. Par ailleurs, il existait déjà une autre structure associative qui réunissait, elle aussi, des adhérents de différentes communes : la MJC Mérantaise. Aujourd'hui, l'association se présente davantage comme une école de musique, que comme l'AMM.

Des débuts « folklo »

Il n'y avait pas beaucoup de moyens de transport en ce temps-là : des parents bénévoles allaient eux-mêmes chercher les professeurs de musique, au RER de St-Rémy ou à jusqu'à Versailles ! *Dans le portrait du Magny mag'n°171, réalisé sur Magdeleine Gonzales (à*

l'origine de la création de l'association), cette dernière expliquait que « les débuts étaient folklo : l'école de musique a vraiment débuté grâce au système D ».

Il y a quarante ans, certains professeurs dormaient même chez Magdeleine !

Jusqu'à 335 élèves !

Les effectifs étaient conséquents du fait du regroupement des trois communes et pouvaient aller jusqu'à 335 élèves certaines années ! Les effectifs se sont ensuite réduits lorsque l'association est devenue, en 1984, 100 % magnycoise. En 2016, 210 élèves sont inscrits.



Des odeurs de cuisine...

En devenant exclusivement magnycoise, l'AMM s'installe dans différents locaux : à la MJC, à l'annexe de l'ancienne mairie (rue Paul Vaillant Couturier) et même à la cantine de l'école André Gide ! Je me rappelle avoir donné mes premiers cours dans cette cantine, au milieu des odeurs de repas et avec les résonnances sourdes du carrelage. Le piano trônait au milieu du réfectoire ! Un professeur a même démissionné car il en avait assez de faire cours en même temps que le ménage se faisait dans la salle de classe !

Ça déménage !

Entre 1985 et 2008, les cours déménageront à de nombreuses reprises, passant d'un préfabriqué, rue Cézanne, à diverses salles, dont une partagée par les anciens combattants de la FNACA. Les professeurs étaient disséminés, ce qui n'était pas propice à un travail d'équipe.

En 2002, nous nous installons dans le pavillon Blaise Pascal, la première école de Magny et en 2004, nous sommes transférés à l'école Saint-Exupéry, le temps de la construction du pôle musical et associatif qui débutait.



Concert, salle Gérard Philipe, avant la construction de l'Estaminet

Le pôle Blaise Pascal, une délivrance !



En 2008, la Ville construit le pôle musical et associatif Blaise Pascal. Il était temps car à la suite d'un orage, les plafonds des préfabriqués de la rue Cézanne avaient pris l'eau et étaient tombés !

Cette construction est une délivrance pour l'école de musique. Ça change tout ! Les locaux sont bien insonorisés et bien agencés. Et en plus, ils sont beaux ! On peut créer, donner des spectacles, se produire en auditions et toute l'équipe est enfin regroupée autour de bonnes conditions de travail. Ça nous a changé la vie...

D'ailleurs, les nouveaux professeurs nous le disent : ils aiment faire cours ici !

De la flûte à bec au violon électronique

En quarante ans, les goûts et envies musicales ont changé. Au départ, il y avait quatre instruments enseignés : le piano, le violon, la guitare et la flûte à bec. Dans les années 80, nous enseignions jusqu'à dix instruments, dont la harpe celtique et le hautbois ! Nous avons également ouvert des cours d'éveil musical, qui connaissent beaucoup de succès. Pour répondre à la demande croissante de musiques dites actuelles, nous avons ouvert une classe de guitare et de violon électriques. Le violon et le piano restent toujours au top mais des instruments qui n'étaient plus prisés, reviennent sur le devant de la scène, comme la clarinette et la trompette. En septembre prochain, nous allons ouvrir un nouveau cours individuel : le chant. Nous avons eu des demandes en ce sens.



Aujourd'hui, en 2016, l'AMM, c'est 11 instruments enseignés, 13 professeurs et 210 élèves.

Jouer ensemble

Il ne s'agit pas seulement de jouer pour soi, dans un coin de sa chambre mais de favoriser le « jouer ensemble » et donner le goût de la scène aux élèves. C'est pourquoi nous avons mis en place des moments de rencontres : heures musicales, spectacles. Une de nos missions est de faire découvrir à nos élèves les différents styles musicaux et la possibilité de choisir l'esthétique qui leur convient. Nous proposons donc des ateliers (jazz, musique actuelle, musique du monde, percussions et instrumental), en plus des cours individuels. Grâce à cela, nous touchons un nouveau public. J'ai, par exemple, un élève qui est passé au violon électrique grâce à l'atelier de musiques actuelles. La configuration du pôle Blaise Pascal a beaucoup contribué à la faisabilité de tous ces projets car elle permet à l'équipe pédagogique de se rencontrer et de créer.



La musique, une affaire de partage

Nous multiplions les partenariats avec d'autres disciplines artistiques et partenaires, comme les écoles, les médiathèques et les associations locales. Nous avons ainsi collaboré avec l'association L'art en tête autour d'un projet mêlant musique et peinture (les élèves de l'art en tête devaient peindre sur des musiques jouées par les élèves de l'AMM). En 2015, nous avons travaillé avec une conteuse de la médiathèque Jacques Brel venue raconter une histoire illustrée par des intermèdes musicaux. Les élèves de CM1 de la commune dirigés par les intervenantes en musique ont interprété un opéra, accompagnés par les classes d'instruments de l'AMM. Nous avons également collaboré à la conception du 12^{ème} Livre infini, projet porté par des 5^{ème} du collège Albert Einstein qui voulaient en faire une œuvre musicale. Les élèves de l'AMM ont joué un extrait de la 1^{ère} symphonie de Gustav Mahler, une composition qui a ensuite été enregistrée dans les studios de l'Estaminet. La musique est, avant tout, une affaire de partage.



L'association repose toujours des bénévoles !

Très souvent, les parents ne comprennent pas que l'école est une association. Ils pensent que l'AMM est un service municipal. Ils oublient que ce sont des bénévoles qui tiennent la permanence : le bureau n'est pas toujours ouvert ! C'est un boulot incroyable de gérer une école de musique, d'autant que les tâches administratives sont de plus en plus lourdes.

Je suis pour ma part salariée en tant que professeur et directrice de l'école de musique : c'est une chance pour l'école d'avoir pu créer ce poste de coordination car la recherche de partenariats et le montage de projets prennent du temps.

Le monde a changé, les mentalités évoluent

Tout va plus vite et les parents travaillent quasiment tous : ils sont souvent pris dans les transports et rentrent tard. Les mentalités aussi ont évolué : on voit aujourd'hui des parents qui regardent leur portable pendant les cours. Avant, ils écoutaient. C'est un nouveau monde...

Des récompenses et de bons moments

Notre école a un bon niveau : chaque année, nos élèves participent à des inter conservatoires qui regroupent des élèves des Yvelines. Certains ont obtenu des mentions avec félicitations du jury, dont Sophie Klingel, une jeune violoniste (le Magny mag' lui a consacré un portrait en janvier 2014). Et puis, voir des « anciens » ayant commencés à jouer dès le CP et revenir alors qu'ils ont 30 ans, fait partie des moments agréables.

Les meilleurs souvenirs, ce sont tous les spectacles ! C'est un réel bonheur de les organiser et de les voir jouer. Nous avons la chance, en outre, de pouvoir nous appuyer sur l'équipe des régisseurs de la Ville qui nous aident énormément.



La musique, ça aide à grandir

La musique permet de développer le goût de la créativité et de la scène. Cette ouverture aide nos élèves à grandir et les incite à aller voir des spectacles : ce sont eux les spectateurs de demain !

Mais ça reste encore trop cher !

L'apprentissage de la musique coûte cher. On voit bien que certains parents qui prennent les plaquettes au forum les reposent lorsqu'ils voient les tarifs. Ceux-ci ne sont que le reflet du salaire du professeur d'instrument et des charges associées. La subvention de la ville permet d'alléger cette somme mais la note reste salée. Et encore, notre école étant associative, le travail fait par les bénévoles est sans surcoût ! Nous aimerions tellement que tout le monde puisse avoir accès à la musique !

Et demain ?

Entre directeurs des écoles de musique de Saint-Quentin-en-Yvelines, nous essayons de nous regrouper pour envisager des projets communs. Il faut continuer à être créatif.

